

PORTRAIT - Elle a aidé treize promotions à s'insérer dans la vie active

Mariline Tchang : "Le RSMA, on en ressort grandi"

En 3 points

■ Mariline Tchang est chef de la filière tourisme au RSMA.

■ Aujourd'hui caporal-chef, elle a intégré le Régiment en 2011 en tant que moniteur.

■ Elle a aidé 13 promotions de jeunes stagiaires à s'insérer dans la vie active.

Le caporal-chef Mariline Tchang est chef de la filière tourisme au RSMA. Sa mission est de transmettre un savoir-faire et un savoir vivre aux stagiaires du RSMA. Elle s'occupe du recrutement, de l'emploi du temps, de la coordination des équipes et de l'accompagnement et de la formation des stagiaires dans leur projet professionnel. Elle met également en place des cours qu'elle dispense et adapte en fonction du marché de l'emploi. Sur la base d'un tronc commun, Mariline traite du tourisme en Polynésie dans son ensemble. "Certains ne sont jamais partis dans les îles. Dans un premier temps, je les familiarise à leur environnement géographique polynésien à l'aide de diapositives, puis je présente les

hébergements, les produits que propose le fenua, les particularités de la destination, comment on s'y rend, et le coût du billet d'avion. À la fin, les stagiaires doivent essayer eux-mêmes de construire et de vendre un package idéal à proposer aux visiteurs de la Polynésie". La formation de la filière tourisme dure six mois, dont un passé en entreprise. Elle est ouverte à partir du Bac. Chaque promotion comprend 13 stagiaires qui passent en parallèle le TOEIC, un certificat d'anglais International. Arrivée en avril 2011 au Rsm a en tant que moniteur, Mariline a vu se créer cette filière tourisme en août. Depuis, elle en a pris la gestion et dispense des enseignements pratiques mais également un savoir-vivre aux jeunes en difficultés entrés dans les rangs. "Nous travaillons sur la revalorisation de leur identité. Ils ont besoin d'avoir confiance en eux, surtout les femmes. Ainsi, je leur assure qu'elles peuvent avoir un travail et une vie personnelle en même temps. Mais je n'ai pas que des femmes dans la filière. Il y a beaucoup d'hommes aussi (rires). Les stagiaires ont du mal à aller vers les autres, donc je travaille sur des jeux de rôles pour les aider à sortir de leur coquille, vaincre leur timidité". L'objectif de la chef de filière est d'aider ces jeunes recrues à

Chef de la filière tourisme au Rsm a, la mission de Mariline Tchang est de transmettre un savoir-faire et un savoir vivre aux stagiaires.

se reconstruire pour à terme s'insérer dans le marché de l'emploi. "Le stagiaire qui sort du RSMA avec des bagages, un permis, le brevet de secourisme, le TOEIC, et des projets d'avenir, pour moi c'est déjà tout gagné !". Mariline est née à Papeete, elle a 32 ans. Après des études en école protestante, elle obtient un Bac littéraire au Lycée Raapoto en 2000. Elle s'inscrit ensuite à l'UPF en première année de Droit mais doit interrompre précipitamment ses études pour suivre sa sœur en évasion en Nouvelle-Zélande. "C'est là que j'ai appris l'anglais ! On y est resté quatre mois et j'ai bénéficié d'une formation accélérée sur le terrain".

"Ils me regardaient comme si j'étais la Miss Tahiti"

À son retour, elle décide de chercher du travail et se présente en agences de voyages. Tahiti Nui Travel accepte sa candidature en tant qu'hôtesse à l'aéroport. "J'ai commencé par faire les nuits et les week-ends mais j'adorais mon travail ! J'étais le premier contact



Photo : Caroline Valentini/LEP

des clients à leur arrivée en Polynésie et ils me regardaient comme si j'étais la Miss Tahiti (rires), avec ma belle robe et ma fleur

dans les cheveux, en tant que représentante de la Polynésie". Mariline finit par rester sept ans dans l'entreprise jusqu'à évoluer au poste de responsable accueil qualité à l'aéroport. C'est alors qu'elle fonde une famille et prend un an de disponibilité pendant sa grossesse. Durant cette période, la jeune femme décide de retourner à l'Université faire une formation de management. "Je me sentais capable de gérer une équipe mais j'avais besoin d'outils pour me rassurer. Puis j'ai vu une offre d'emploi au RSMA et j'ai décidé de me lancer ! C'était un peu un coup de tête car je ne savais pas dans quoi je me lançais... Mais cela a été une très belle surprise que je ne regrette pas du tout aujourd'hui. Le RSMA cherchait un aide-moniteur, et ce poste me paraissait utile pour aider les autres".

"J'ai beaucoup appris, j'ai beaucoup mûri"

Alors qu'elle se présente avec son expérience, on lui propose finalement le poste de moniteur et on l'envoie six mois en métropole suivre une formation. Là, finit les robes purutu et la fleur dans les cheveux, place au treillis

et au discours militaire. Elle y apprend la rigueur de la vie militaire et comment s'adapter à sa future activité. Dès son retour au fenua, on lui confie le challenge de créer la filière tourisme du Régiment.

Aujourd'hui, après 13 promotions, Mariline n'a aucun regrets de son revirement professionnel et indique se sentir utile tous les jours auprès des stagiaires. "Je contribue à l'épanouissement professionnel des jeunes polynésiens et mon travail ne s'arrête jamais ! Je suis fière de mon statut et de porter l'uniforme je remercie grandement le RSMA de m'avoir permis de vivre cette belle expérience au sein de leur rang, j'ai beaucoup appris, j'ai beaucoup mûri et c'est grâce à tous que je m'implique de plus en plus auprès des autres. J'invite les jeunes à pousser les portes du RSMA, quoi qu'il en soit on en ressort grandi". Quand à ces projets, la jeune femme prépare sa propre intégration dans la vie civile. En effet, à la fin de son contrat, elle nous indique vouloir continuer dans la voie de l'accompagnement professionnel, avec toujours autant d'entraînement et dotée, à n'en pas douter, de son sourire à toute épreuve. ■

Caroline Valentini

L'autorité féminine au RSMA

Avec 30 % de représentation féminine, les femmes ont leur place au sein du RSMA. "On doit imposer notre image de professionnelle dès le départ face aux stagiaires", indique le caporal-chef. "L'uniforme crée le respect et je n'ai jamais rencontré de problèmes, même si certains n'ont pas l'habitude de recevoir des ordres. À nous de trouver les bons mots et ne pas forcément élever la voix pour s'imposer. Ce sont des enfants blessés au fond, ils ont juste besoin qu'on les rassure et qu'on les accompagne dans la vie. Je suis fière de chacune des promotions, de leur progrès et de leurs belles histoires de vie".



Photo : Caroline Valentini/LEP



PLUS D'INFOS

Contacts : 40 46 47 22 / 40 46 47 24 / www.rsmapf / Facebook : Rsm a-pf Arue